

32

I A. 32.

Text: Bernard le Bovis  
de Fontenelle.

Musik: Pascal Colasse.



7

21

T H E T I S

E T

P E L L É E,

T R A G E D I E

E N

M U S I Q U E,

*Représentée par l'Académie Royale  
de Musique.*



*Suivant la Copie imprimée,*

A P A R I S.

---

C I O I O C L X X X I X.

ACTEURS

DU

PROLOGUE.


LA NUIT

LA VICTOIRE.

*Suite de la Victoire.*

LE SOLEIL.

LES HEURES.



P R O L O G U E.

Le Theatre represente une Nuit.

SCENE PREMIERE.

LA NUIT *dans son Char.*

Achevons nostre cours paisible,  
Achevons de verser nos tranquilles Pavots;  
Mortels, dans vostre Sort penible  
Le plus grand bien est le repos.

Goûtez ce calme heureux que le Destin vous  
laisse,

Le Jour ne reviendra qu'avec trop de vitesse,  
Et mille soins divers  
S'empareront de l'Univers.

*On entend un bruit de Guerre.*

Quel bruit interrompt le silence  
De la Terre & des Cieux?  
D'où vient que dans ces lieux  
La Victoire s'avance?

A 3

SCE

PROLOGUE.

SCENE DEUXIÈME.

LA NUIT, LA VICTOIRE.

Suite de la Victoire.

*Chœur de la Suite de la Victoire.*

Allons, allons, ne tardons pas,  
Un jeune H E R O S nous appelle ;  
Allons le couronner dans l'horreur des com-  
bats,  
La Victoire à jamais luy veut estre fidelle,  
Elle suivra toujours ses pas.

*On commence à voir un peu de clarté.*

LA VICTOIRE.

O Nuit ! précipitez vostre sombre carrière,  
Déjà du Dieu du Jour un foible éclat nous luit ;  
Cédez à la lumière,  
Fuyez, Fuyez, obscure Nuit.

LA NUIT.

Il n'est pas temps encor que le Soleil me chasse,  
O Ciel ! par quelle nouveauté  
Vient-il si-tost prendre ma place  
Et faire briller sa clarté ?

*La clarté augmente peu à peu.*

CHOEUR.

O Nuit ! précipitez vostre sombre carrière,  
Voyez quel est déjà cet éclat qui nous luit.  
Cédez à la lumière,  
Fuyez, Fuyez, obscure Nuit.

LA



LA NUIT.

Il faut céder, je ne puis m'en défendre,  
 Un trop grand éclat m'y réduit.  
 Quel prodige doit-on attendre  
 Dans le jour qui me suit ?

LA VICTOIRE.

Le temps vous presse trop, vous ne pouvez  
 l'apprendre.

CHOEUR.

Fuyez, fuyez, obscure Nuit.

*La Nuit se retire.*

SCENE TROISIÉME.

LA VICTOIRE,

Suite de la Victoire.

*On voit le Palais du Soleil qui commence  
 à s'ouvrir.*

LA VICTOIRE.

Du Palais du Soleil la barriere éclatante  
 S'ouvre de moment en moment.  
 Marquons au Dieu du Jour qui remplit nostre  
 attente  
 Combien à nos regards ce spectacle est char-  
 mant.

*Pendant que le Palais du Soleil acheve de s'ou-  
 vrir, la Suite de la Victoire en marque sa joye  
 par des Danses.*

A 4

S C E.

8 PROLOGUE.

SCENE QUATRIÈME.

LE SOLEIL, LES HEURES,

La Victoire & sa Suite.

LE SOLEIL.

Victoire, tu le vois, j'accomplis ma promesse,  
A suivre, tes desirs tu vois que je m'empresse,  
L'ordre de l'Univers, & d'éternelles loix  
N'ont point de pouvoir qui m'arreste,  
Je vais partir plûtost que je ne dois,  
Pour éclairer la premiere Conqueste  
Du Fils du plus puissant des Rois.

LA VICTOIRE.

Je ne puis te marquer trop de reconnoissance,  
Soleil, quand tu répons à mon impatience.  
Un grand Roy m'a prescrit de voler en des lieux  
Où son auguste Fils, d'un courage intrepide,  
Expose des jours precieux,  
Ma course n'est jamais plus prompte & plus ra-  
pide  
Que quand je suis les Loix d'un Roy si glo-  
rieux.

LE SOLEIL.

Pendant quelques momens encore  
Laissons briller l'Aurore,  
Et j'entre en ma carriere avec la mesme ardeur  
Qui possede ton cœur.  
Quel Destin aujourd'huy commence !  
Quelle brillante gloire aujourd'huy prendna is-  
sance !

Que

Que de fameux Exploits, l'un à l'autre enchaî-  
nez

S'offrent dans l'avenir à mes yeux étonnez !

A ce Vainqueur nouveau mille Ennemis se ren-  
dent,

Mille superbes Murs tombent sous son effort.

Que voy-je? quel illustre fort !

Il satisfait à tout ce que demandent

Et l'Exemple qu'il suit, & le Sang dont il fort.

*Danses de la Suite de la Victoire & des Heures.*

*Chœur de la Suite de la Victoire.*

Préparons, préparons nos Palmes immortelles

Pour tant d'Exploits guerriers,

Pour des Conquestes si belles

Préparons tous nos Lauriers.

*Chœur des Heures & de la Suite de la Victoire.*

Hâtez-vous, ô Soleil ! hâtez-vous de paroître,

Partez, partez, il en est temps.

Que de jours glorieux, que de jours éclatans,

Suivront le beau jour qui va naître !

Hâtez-vous, ô Soleil ! hâtez-vous de paroître.

*LE SOLEIL dans son Char.*

Je commence mon cours, va, pars ainsi que moy;

Victoire, accordons-nous à servir un grand Roy.

*Le Soleil part, & la Victoire s'envole.*

Fin du Prologue.

ACTEURS  
DE LA  
TRAGEDIE.

JUPITER.

NEPTUNE.

MERCURE.

THETIS *Déesse de la Mer.*

DORIS *Nimphe de la Mer.*

CIDIPPE *autre Nimphe.*

PROTE'E.

PELE'E *Roy d'une partie de la Thessalie.*

LES TROIS SIRENES.

LES NEREIDES.

LES TRITONS ET LES FLEUVES.

*Troupe de Grecs.*

*Troupe de Perses.*

*Troupe d'Ethiopiens.*

*Troupe de Scithes.*

*Les Ministres du Destin.*

LES VENTS.

LES TROIS EUMENIDES.

*Troupe de Dieux Celestes.*

*Troupe de Dieux Terrestres.*

THE-



# THETIS

ET

PELÉE,

TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

*Le Theatre represente le Palais de Thetis.*

SCENE PREMIERE.

PELÉE.

**Q**ue mon destin est déplorable !  
 En vain à mes soupirs Thetis est favorable,  
 Helas ! Neptune en est charmé.  
 La crainte que nous cause un Dieu si redoutable  
 Tient toujours dans nos cœurs ce beau feu renfermé.

Quelles sont tes rigueurs, Amour impitoyable !  
 Il est encor des maux pour un amant aimé.

A 6

SCENE

## SCENE SECONDE.

PELE'E, DORIS, CIDIPPE.

D O R I S.

Quoy ! je vous trouve seul ? Thetis attend  
 Neptune ;  
 Lorsqu'il vient à ses yeux faire briller sa Cour ,  
 Il semble que d'un si beau jour  
 L'éclat vous importune ;  
 La retraite ne plaist qu'à des cœurs pleins  
 d'amour.

P E L E ' E .

Moy , Nimphe , j'aimerois ? non , mon cœur  
 est paisible ,  
 Non , mon cœur n'est point enflamé.

D O R I S .

On dit d'un air moins animé  
 Que l'on est insensible.

P E L E ' E .

Par le seul mot d'amour vous m'avez allarmé.

D O R I S .

C'est en vain qu'un Amant tâche de se con-  
 traindre ,  
 En vain il cache son ardeur ,  
 Les efforts qu'il se fait pour feindre  
 Trahissent malgré luy le secret de son cœur.  
 J'ignore quel objet dans vostre ame a fait naistre  
 Des feux qui n'osent éclater ;  
 Mais vous aimez , j'ay sceu le reconnoistre ,  
 Ne cherchez point à m'en faire douter.

P E-

PELÉE.

J'aimerois si l'amour sincere  
 Pouvoit s'assûrer d'estre heureux ;  
 Mais souvent les plus beaux feux  
 Trouvent un objet severe,  
 Souvent on prefere  
 L'Amant le moins amoureux.

Neptune aime Thetis, c'est à moy qu'il confie  
 Ses secrets sentimens,  
 Mais ses tourmens  
 Me font voir sans envie  
 Le destin des Amans.

DORIS.

Dequoy peut vous servir une feinte éternelle,  
 Roy des Theffaliens, fameux par vos exploits,  
 Vous aimez, vous ferez fidelle,  
 D'où vient que vous n'osez découvrir vostre  
 choix ?

Avec une gloire éclatante,  
 Vous flaterez la vanité  
 D'une fiere beauté ;  
 Avec une flame constante  
 Vous pourrez d'une indifferente  
 Vaincre la cruauté ;  
 Avec une gloire éclatante,  
 Avec une flame constante,  
 On est aisément écouté.

PELÉE.

Vous tâchez vainement d'animer mon courage,  
 Quand je serois Amant, croirois-je vos dis-  
 cours ?

La crainte est toujourns

A 7

Le

THETIS & PELE'E,

Le cruel partage  
Des tendres amours.

DORIS.

L'esper est toujours  
Le charmant partage  
Des tendres amours.

PELE'E & DORIS.

La crainte }  
L'esper } est toujours

Le charmant }  
Le cruel } partage.  
Des tendres amours.

SCENE TROISIEME.

THETIS, DORIS, PELEE, CI-  
DIPPE, *Nymphes de la Suite de Thetis.*

DORIS.

Déesse, avec plaisir nous allons voir la Feste  
Que le Dieu des Eaux vous appreste.

THETIS.

J'espere qu'en ce jour vostre amitié pour moy  
Vous fera partager l'honneur que je reçooy.

*On voit venir de loin les Sirenes, & on  
entend leur Musique.*

Mais nous voyons déjà les Sirenes paroistre,  
Nous entendons leurs doux Concerts,  
Preparons-nous à voir bien-tost le Maistre  
Des vastes Mers.

SCE-



## SCÈNE QUATRIÈME.

THÉTIS, DORIS, PELÉE, LES  
TROIS SIRENES *Nymphes de la Suite  
de Thetis, Nereïdes qui accompagnent les Si-  
renes.*

LES SIRENES.

Nos chants harmonieux forcent tout à se  
rendre,  
Nous disposons des cœurs à nostre gré,  
Dés que nos voix se font entendre  
Nostre triomphe est assuré.

*Danse des Nereïdes.*

LES SIRENES à *Thetis.*

Prenez d'aimables chaînes,  
Que nos Chansons ne soient pas vaines:  
Pour la première fois ;  
Est-il des rigueurs inhumaines  
Pour un fidelle amour annoncé par nos voix ?

## SCÈNE CINQUIÈME.

NEPTUNE, THÉTIS, PELÉE,  
TRITONS, & FLEUVES *de la Sui-  
te de Neptune*, DORIS, SIRENES,  
NEREÏDES.

*Chœur de Tritons & de Fleuves.*

Empressons-nous à plaire au Dieu des Ondes,  
Il adore Thetis, adorons ses beaux yeux,  
Les Amours descendront dans nos Grottes pro-  
fondes,  
Ils regnent jusque dans ces lieux.

NE-

N E P T U N E à *Thetis.*

Voyez, belle Déesse,  
Voyez toute ma Cour vous marquer son tran-  
sport,

Je vous soumets par ma tendresse  
Tout ce qui m'est soumis par les ordres du  
Sort.

Jupiter m'enleva le plus noble partage ;  
Mais l'Empire des Mers où je donne la loy,  
Sur l'Empire des Cieux doit avoir l'avantage,  
Quand vous regnerez avec moy.

T H E T I S.

Je doute que du Sort la suprême puissance  
M'ait d'estinée à cét honneur ;  
Mais je reçois vos soins avec reconnoissance,  
C'est le seul sentiment qui dépend de mon  
cœur.

N E P T U N E.

Je me flate que ma constance  
Doit m'attirer une autre recompense ;  
Aimez, aimez à vostre tour,  
C'est l'amour seul qui peut payer l'amour.

*Chœur de toutes les Divinites de la Mer.*

Aimez, aimez à vostre tour,  
C'est l'amour seul qui peut payer l'amour.

*Danse des Divinites de la Mer.**Chœur*

*Chœur de toutes les Divinites.*

Tout reconnoist l'Amour, tout se plaist dans  
ses chaînes,

Tout cède à ses loix souveraines ;

Mais il n'est rien dans l'Univers

Qui luy soit plus soumis que l'Empire des Mers.

U N T R I T O N.

C'est dans nos flots que Venus prit naissance,  
Nous fûmes les premiers sous son obéissance,

La Mere d'Amour fit sur nous

L'essay de ses traits les plus doux.

*Chœur de toutes les Divinites de la Mer.*

Rendez-vous à l'amour, cedez-luy la victoire,

Neptune a fait un heureux choix,

Commandez sur les flots, accordez-nous la  
gloire

De vivre sous vos loix.

N E P T U N E *aux Divinites de la Mer.*

Je suis content de vostre zele,

Il ne scauroit mieux éclater.

*A Thetis.*

Je vous quitte, aimable Immortelle,  
Songez à la Grandeur où vous pouvez monter,  
Mais songez encor plus à mon amour fidelle.

*Neptune sort avec les Divinites de la Mer.*

S C E-

## SCENE SIXIÈME.

THETIS, PELE'E.

PELE'E.

Je viens de soutenir le spectacle fatal  
Des hommages pompeux que vous rend mon  
Rival,

Pour me payer d'une peine si dure  
Vos plus tendres regards ne me font-ils pas dûs ?  
Parlez, ou que du moins un soupir me rassûre  
Contre les soins que l'on vous a rendus.

THETIS.

Perdez une crainte importune,  
Je viens d'apprendre encor que mes foibles at-  
traits  
Vous donnent un Rival plus puissant que Nep-  
tune,  
Et mon cœur est à vous plus qu'il n'y fut jamais.

PELE'E.

Ah ! Jupiter est ce Rival terrible.

THETIS.

C'est luy qui va m'offrir des soupirs superflus.

PELE'E.

Quoy ? Jupiter pour vous est devenu sensible ?  
Ma peine estoit trop foible, & rien n'y manque  
plus.

Dai-

Daignez me pardonner ma crainte & mes al-  
larmes,

Sij'en croyois les troubles que je sens,  
Je me plaindrois de l'excès de vos charmes,  
Lorsqu'ils me font des Rivaux si puissans.

## T H E T I S.

Vous remportez des victoires nouvelles,  
Quand je fais des Amans nouveaux,  
Si mes conquêtes sont trop belles,  
Vos triomphes en sont plus beaux.

## P E L E ' E.

Je ne suis qu'un mortel, c'est en vain que  
j'espere;

Ces Dieux empressez à vous plaire  
Me font sentir trop vivement  
Que je suis un temeraire  
D'oser estre vostre amant.

## T H E T I S.

Dans l'Empire d'Amour on tient le rang su-  
prême

Dés que l'on sçait charmer,  
Un Mortel qui se fait aimer  
Est égal à Jupiter même;

Dans l'Empire d'Amour on tient le rang su-  
prême

Dés que l'on sçait charmer.

## P E L E ' E.

Lorsque j'obtiens de vous un si doux sacrifice,  
O Ciel!

O Ciel ! dans quels malheurs il faut que je languisse !

J'esperois que l'hymen finiroit mon tourment ,  
 Mais tout s'oppose à cet espoir charmant ,  
 Plus vous m'aimez plus je sens le supplice  
 D'estre aimé vainement.

## P E L E ' E &amp; T H E T I S .

Faut-il que tout s'unisse  
 Contre de si beaux feux ?  
 Helas ! quelle injustice !  
 Les plus tendres amours sont les plus malheureux.

## T H E T I S .

Redoublons , s'il se peut , nostre ardeur mutuelle ,  
 Par nostre amour tâchons à surmonter  
 La fortune cruelle.

## P E L E ' E &amp; T H E T I S .

Aimons , c'est le seul bien qu'on ne peut nous  
 oster.

*Fin du Premier Acte.*

ACTE

## ACTE SECON D.

*Le Theatre represente un Rivage de la Mer.*

## SCENE PREMIERE.

DORIS, CIDIPPE.

CIDIPPE.

**V**ous suivez un penchant trop flateur & trop  
doux,

Je doute que Pelée ait de l'amour pour vous.

Son feu, s'il vous aimoit, craindroit moins de  
paroître,

Ses soins feroient plus empressez,

Il vous tient des discours douteux, embarassez,

L'Amour par ses regards ne se fait point con-  
noître,

On l'aperçoit bien mieux

Dans vostre bouche, & dans vos yeux.

DORIS.

Non, j'aime trop pour m'y pouvoir méprendre.

Des soins toujourns craintifs, un timide embaras

Sont les effets de l'Amour le plus tendre,

C'est en soupirant tout bas

Qu'il se fait le mieux entendre.

CIDIPPE.

On croit facilement qu'on inspire les feux

Que l'on ressent soy-mesme,

On se flate si-tost qu'on aime,

Et tout paroist amour à des yeux amoureux.

D o-

D O R I S.

Pelée aime en secret, tout marque sa tendresse,  
A quel objet ses vœux pourroient-ils estre of-  
ferts?

Il voit souvent Thetis, mais le soin qui le  
presse

Est de servir le Dieu des Mers,  
Il n'est pas son Rival auprès d'une Déesse.

Tout semble déclarer  
Que c'est moy qu'il adore;  
Mais j'en croy micux encore  
Mon cœur qui m'en ose assûrer.

C I D I P P E.

Ne feray-je point trop sincere,  
Si je vous avertis

D'un secret qui doit vous déplaire?

J'ay veu dans un lieu solitaire

Pelée entretenir Thetis,

Le hazard seul n'eust pû les y conduire,

Sans entendre leurs voix, je sceus assez m'in-  
struire

De leurs mutuelles amours,

Par leurs regards j'entendis leurs discours.

D O R I S.

Il aimerait Thetis? Ciel! cét affreux supplice  
Seroit-il reservé pour ma secrette ardeur?

Mais je la voy, pour lire dans son cœur  
Je veux employer l'artifice.

S C E-



## SCÈNE SECONDE.

THETIS, DORIS, CIDIPPE.

DORIS.

Déesse, venez-vous sur ce bord écarté  
 Refver aux Conquestes brillantes  
 Que fait vostre beauté?

THETIS.

Ce qui peut les rendre charmantes  
 N'est que la seule vanité.

Les Dieux ont peu d'amour, on ne doit point  
 attendre

Que leur cœur tout entier s'en laisse posséder,  
 Ces Amans sont aisez à prendre,  
 Et difficiles à garder.

DORIS, &amp; CIDIPPE.

Un tendre amour doit avoir l'avantage  
 Sur un rang éclatant :  
 Le plus glorieux hommage  
 Est celui d'un cœur constant.

DORIS.

Quelquefois un mortel me jure  
 Qu'il est touché du pouvoir de mes yeux,  
 Si j'en estois bien sûre,  
 Je le préférerois aux Dieux.

THE-

T H E T I S.

Et quel est cét Amant ! l'amitié vous engage  
A me laisser entrer dans un secret si doux.

D O R I S.

Pelée a pris des soins . . . Vous changez de vi-  
sage ?

Pourquoy vous troublez-vous ?

T H E T I S.

J'ignorois qu'il fust dans vos chaisnes,  
Avec bien du mistere il a conduit ses feux.

D O R I S.

L'Amour discret cache ses peines,  
Et l'objet mesme de ses vœux.

Mais je voy Mercure descendre,  
Je croy que sans témoins vous le voulez en-  
tendre.

S C E N E T R O I S I È M E.

T H E T I S, M E R C U R E.

M E R C U R E.

Jupiter attiré par vos divins appas  
Va paroistre icy bas.

Quand Neptune vous rend les armes,  
Ce triomphe pour vous est trop peu glorieux ;  
L'Amour devoit à tant de charmes  
La conquête d'un Dieu Maistre des autres  
Dieux.

T H E-

T H E T I S.

Je ſçay que Jupiter tient tout ſous ſon Empire,  
Que les Dieux reverent ſes loix,  
Mercure, on n'a rien à me dire  
Sur le reſpect que je luy dois.

SCENE QUATRIÈME.

T H E T I S.

Triftes honneurs, Gloire cruelle,  
Ah! que vous me génez!  
Triftes honneurs, Gloire cruelle,  
Pourquoy m'eſtes vous deſtinez?  
Mon amant n'eſt qu'un infidelle.  
Dieux! quel trouble faiſit tous mes ſens eſton-  
nez!

Le perfide trahit une flâme ſi belle!  
Helas! mes jours infortunez  
Vont couler dans l'horreur d'une peine éter-  
nelle.

Triftes honneurs, Gloire cruelle,  
Pourquoy m'eſtes vous deſtinez?  
Vous qu'en ces lieux l'Amour appelle,  
Retournez dans le Ciel que vous abandonnez,  
Laiſſez-moy m'occuper de ma douleur mor-  
telle,  
A de trop juſtes pleurs mes yeux ſont condam-  
nez.

Triftes honneurs, Gloire cruelle,  
Pourquoy m'eſtes vous deſtinez?

B

SCE-

## SCENE CINQUIÈME.

THETIS, PELE'E.

PELE'E.

Enfin je vous revoy, quel honneur pour ma  
flame!

Que ces moments me semblent doux!

THETIS.

Allez chercher Doris, elle a touché vostre  
ame,

Je scay que vostre cœur se partage entre nous.

PELE'E.

O Ciel! que vous entens-je dire?

Quoy lors qu'à vostre Hymen vous souffrez que  
j'aspire...

THETIS.

Non, ingrat, non perfide, il n'y faut plus pen-  
ser.

Mon Hymen t'eust comblé de gloire,

Mais il te plaist d'y renoncer

Par une trahison si noire,

Non, ingrat, non perfide, il n'y faut plus  
penser.

PELE'E.

Ah! quels noms pleins d'horreur me faites vous  
entendre?

Quel traitement, grands Dieux! & l'amour le  
plus tendre

Peut-il se l'estre attiré?

THE-

## T H E T I S.

Ton crime est trop assuré,  
Tu ne sçaurois t'en deffendre.

En vain des plus grands Dieux j'avois touché le  
cœur,

Je te sacrifiois leur majesté suprême,  
Et j'eusse encor voulu que Jupiter luy-mesme  
Eust eu plus de grandeur.

Tu me fais cependant la plus cruelle injure,

Tu brûles pour d'autres appas ;

Quel destin est le mien ? hélas !

C'est le sort d'une ardeur trop fidelle & trop  
pure

De trouver toujourns des ingrats.

## P E L E ' E.

Le croyez-vous, belle Déesse ?

Quoy ? vous m'aimez, & de vostre tendresse  
J'ignorerois le prix ?

Quoy ? vous m'aymez, & j'aymerois Doris ?

Le croyez-vous, belle Déesse ?

Ah ! pour vous détromper d'un soupçon qui me  
blesse,

J'iray, mesme à vos yeux, l'accabler de mépris.

## T H E T I S.

Ne croy point m'ébloüir par une fausse adresse.

*On voit des Eclairs, & on entend le Tonnerre.*

Mais je puis me vanger, ces Esclairs que je voy,

Ce Tonnerre qui gronde,

M'annoncent le Maistre du Monde,

Je sçauray me forcer à recevoir sa foy,

Mon cœur s'est engagé sur l'apparence vaine

Des feux que tu feignis pour moy ,  
Et je veux l'en punir en m'imposant la peine  
D'en aimer un autre que toy.

P E L E ' E .

Et moy , je vais le voir ce Rival redoutable ,  
Pour attirer sur moy sa haine impitoyable ;  
Mon amour va se découvrir ;  
Je vous parois coupable ,  
Je ne cherche plus qu'à mourir.

T H E T I S .

Ah ! que dis-tu ? fuy sa presence ,  
Quitte des lieux pleins de danger.

P E L E ' E .

Si je vous ay pû faire une mortelle offense ,  
C'est au Tonnerre à vous vanger.

T H E T I S .

Eloigne-toy , le bruit redouble ,  
Je ne puis plus te voir icy sans trouble.

P E L E ' E .

A me chasser vos efforts seront vains ,  
Si je ne voy finir vostre injustice extrême.

T H E T I S .

Va fuy , te montrer que je crains ,  
C'est te dire assez que je t'ayme.

*Jupiter descend du Ciel.*

S C E .

## SCENE SIXIÈME.

JUPITER, THETIS.

JUPITER.

Déesse, dans ces lieux mon amour me conduit  
Avec tout l'éclat qui me suit ;

Pour d'autres beautez moins charmantes  
J'ay souvent emprunté des formes différentes,  
Mais il faut que mes soins soient plus dignes de  
vous,

Il faut qu'à vos attraits mon hommage réponde,  
Et c'est comme Maître du Monde  
Que je veux estre à vos genoux.

THETIS.

Permettez que mon cœur prenne peu d'assû-  
rance

Sur des soins trop flatteurs que je n'attendois pas,  
Je sçay quels sont mes appas,  
Et quelle est vostre constance.

JUPITER.

Il est vray que jusqu'à ce jour  
J'ay pris pour cent beautez un inconstant amour,  
Mais vostre gloire en deviendra plus belle  
Lors qu'à vos charmes seuls mes vœux seront  
offerts,

Et vous triompherez de tant d'objets divers  
En me rendant fidelle.

Rien n'est plus doux que d'arrester  
Un cœur volage,

C'est un avantage  
Dont vous devez vous flater.

B 3

THE-

T H E T I S.

Rien n'est capable d'arrester  
 Un cœur volage,  
 C'est un avantage  
 Dont on ne peut se flater.

J U P I T E R &amp; T H E T I S.

Rien n'est } plus doux que } d'arrester.  
 } capable }

Un cœur volage,  
 C'est un avantage  
 Dont } vous devez vous } flater.  
 } on ne peut se }

J U P I T E R.

Vous refusez de croire  
 Que mon cœur pour jamais soit sous vostre  
 pouvoir,  
 Vous ignorez encor quelle est vostre victoire,  
 Et bien vous allez le sçavoir.

Changez-vous, Lieux rustiques,  
 En Jardins magnifiques,  
 Et vous, Peuples divers,  
 Venez en un instant, & traversez les Airs.

*Aussi-tost le Theatre change, & represente des  
 Jardins, & l'on voit paroistre quatre Troupes de  
 quatre Peuples les plus differents & les plus éloi-  
 gnez les uns des autres qui fussent connus du temps  
 des Fables. La premiere troupe est de Grecs, la  
 seconde de Perses, la troisiéme d'Ethiopiens, la  
 quatriéme de Scithes. Mercure y'entre.*

S C E.



## SCÈNE SEPTIÈME.

JUPITER, THETIS, MERCURE,  
*Troupes de Grecs, de Perses, d'Ethiopiens, & de Scithes.*

JUPITER.

Vous qui de tous les lieux que le Soleil éclaire  
 Par mes Ordres puissans accourez à la fois,  
 Peuples, qui sous diverses loix  
 N'avez rien de commun que l'ardeur de me  
 plaire,

Soyez attentifs à ma voix.

Vos vœux ne feront point désormais legitimes,  
 Je ne recevray point d'Encens ny de Victimes,  
 Si le nom de Thetis n'est joint avec le mien,  
 Sans cet aimable nom je n'écoute plus rien.

Thetis a sçeu charmer le Maistre du Tonnerre,  
 Et le plus grand des Immortels,  
 Il faut que sur toute la Terre  
 Elle partage ses Autels.

*Chœur.*

Thetis a sçeu charmer le Maistre du Tonnerre,  
 Et le plus grand des Immortels,  
 Il faut que sur toute la Terre  
 Elle partage ses Autels.

*Les Grecs & les Perses rendent leurs hommages  
 à Thetis par des Danses.*

*Cœur des Grecs & des Perses.*

Aimez, Déesse,  
 Tout vous en presse,

B 4

Ren-

## THETIS &amp; PELE'E,

Rendez heureux  
Jupiter amoureux.

Un Dieu puissant reçoit nos vœux sans cesse,  
Et de ce Dieu vous recevez les vœux.

Aimez, Déesse,  
Tout vous en presse,  
Rendez heureux  
Jupiter amoureux.

De vos desirs si la Gloire est maistresse,  
La Gloire mesme approuvera vos feux.

Aimez, Déesse,  
Tout vous en presse,  
Rendez heureux  
Jupiter amoureux.

*Chœur des Ethiopiens & des Scithes.*

Que ne peut point l'Amour par ses charmans  
appas ?

Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.

Fiere Beauté, voyez de fiers courages

Rendre à l'Amour les plus tendres hommages.

Que ne peut point l'Amour par ses charmans  
appas ?

Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.

N'esperez point braver une puissance

A qui nos cœurs n'ont pas fait resistance.

Que ne peut point l'Amour par ses charmans  
appas ?

Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.

*Danses des Ethiopiens & des Schithes.*

*Chœur*

*Chœur des quatre Peuples.*

Que toutes nos voix se confondent  
 Pour chanter de Thetis les triomphans appas.  
 Que tout les celebre icy bas,  
 Que les Cieux mesmes nous répondent,  
 Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers  
 Vanter la Gloire de ses fers.

*On entend une tempeste qui s'élève.*

*Chœur des Peuples.*

Quel bruit soudain nous épouvante?  
 Quelle tempeste! quelle horreur!  
 Les Vents sont déchainez, & l'Onde mena-  
 cante  
 Répond aux Vents avec fureur.

*Neptune paroist sur la Mer.*

SCENE HUITIÈME.

JUPITER, NEPTUNE, MERCURE,  
 PEUPLES.

*Neptune paroist sur la Mer.*

NEPTUNE.

De quels chants odieux retentit ce rivage?  
 Jupiter sçait-il bien que c'est moy qu'il ou-  
 trage?  
 A t'il quitté les Cieux pour braver mon cou-  
 roux,  
 En m'enlevant l'objet de mes vœux les plus  
 doux?

B 5

JUPI-

Oüy, j'adore Thetis, & n'en fais point mystere,

Vous, si vous m'en croyez, Neptune, épargnez-vous

Les impuissants transports d'une vaine colere.

*Jupiter sort suivy des Peuples.*

## SCENE NEUVIÈME.

NEPTUNE, MERCURE.

*Neptune sort de la Mer, & la tempeste continuë.*

N E P T U N E.

Me croit-il donc soumis à ses commandemens?

Quoy? me croit-il sous son obeissance?

Ah! dans le juste éclat de mes ressentimens

Mon bras se servira de toute sa puissance,

Je confondray les Elemens,

J'exiteray mes flots & par leur violence

Je causeray par tout d'affreux débordemens,

Et sur la Terre entiere exerçant ma vengeance

J'ébranleray ses fondemens.

M E R C U R E.

S'il faut que Jupiter s'obstine

Dans l'amour dont il est blessé,

Je voy d'une affreuse ruine

L'Univers menacé.

Songez à prevenir les maux que j'appréhende,

L'intereft commun le demande.

N E P T U -

## NEPTUNE.

Ne croyez point m'intimider,  
 Non, non, que Jupiter se rende,  
 J'ay prévenu ses feux, c'est à luy de céder.

## MERCURE.

Une puissance plus grande  
 Entre vous peut décider,  
 Consultez le Destin, le Destin vous comman-  
 de,

Son Arrest doit vous accorder.  
 La fin de vos débats ne peut estre plus prompte,  
 Vous sçaurez qui des deux doit obtenir Thetis.

## NEPTUNE.

J'y consens, au Destin nous nous rendons sans  
 honte,  
 Il nous tient tous assujettis.

*Fin du Second Acte.*



B 6

ACTE

## ACTE TROISIÈME.

*Le Theatre represente le Temple du Destin.*

## SCENE PREMIERE.

LES MINISTRES DU DESTIN.

UN DES MINISTRES.

O Destin, quelle puissance  
 Ne se foumet pas à toy ?  
 Tout fléchit sous ta loy,  
 Tes Ordres n'ont jamais trouvé de resistance.  
 O Destin, quelle puissance  
 Ne se foumet pas à toy ?

UN DES MINISTRES.

Malgré nous tu nous entraines  
 Où tu veux,  
 C'est toy qui nous amenes  
 Tous les événemens heureux ou malheureux,  
 Tu les as liez entre eux  
 Avec d'invisibles chaînes ;  
 Par des moyens secrets  
 Ton pouvoir les prépare,  
 Et chaque instant déclare  
 Quelqu'un de tes Arrests.

C H O E U R.

O Destin, quelle puissance  
 Ne se foumet pas à toy ?  
 Tout fléchit sous ta loy,  
 Tes ordres n'ont jamais trouvé de resistance.

O De-

O Destin, quelle puissance  
Me se soumet pas à toy ?

UNDES MINISTRES.

C'est envain qu'un Mortel pleure, gemit,  
soupire,  
Un Dieu voudroit envain t'opposer sa fierté,  
Rien ne change les Loix qu'il te plaist de pre-  
scrire,

Ton inflexible dureté  
Fait la grandeur de ton Empire,  
Ton inflexible dureté  
En fait la Majesté.

SCÈNE SECONDE.

LES MINISTRES DU DE-  
STIN, PELE'E.

PELE'E.

Ministres du Destin, je viens pour vous ap-  
prendre  
Que dans ces lieux Neptune va se rendre,  
Neptune vient vous consulter,  
Quel spectacle plus doux peut jamais vous fla-  
ter ?

CHOEUR.

O Destin, quelle puissance  
Ne se soumet pas à toy ?  
Tout fléchit sous ta loy,  
Tes ordres n'ont jamais trouvé de résistance.  
O Destin, quelle puissance  
Ne se soumet pas à toy ?

B 7.

UN

## THETIS &amp; PÉLÉE,

## UNDES MINISTRES.

Les Dieux ont partagé le Monde,  
 Et leur pouvoir est different ;  
 Mais ton vaste Empire comprend  
 Les Cieux, l'Enfer, la Terre & l'Onde.  
 Les Dieux ont partagé le Monde,  
 Mais tu réunis tout sous un pouvoir plus grand.

## PÉLÉE.

Daignez aussi sur mes peines secretes  
 Des Arrests du Destin estre les interpretes.

## CHOEUR.

Nous ne répondons point aux Mortels curieux,  
 L'Oracle du Destin n'est que pour les grands  
 Dieux.

*Les Ministres sortent.*

## SCENE TROISIÈME.

## PÉLÉE.

Ciel ! en voyant ce Temple redoutable  
 De quel fremissement je me sens agité ?

C'est icy qu'il est arresté

Si je dois estre heureux ou miserable ;  
 Cét Ordre, quel qu'il soit, doit estre executé,  
 Mais l'avenir impenetrable  
 Le cache encor dans son obscurité ;

Quel doute insupportable !

Qu'un Amant en est tourmenté !

Inflexible Destin, dans tes Loix éternelles

N'as-tu suivy qu'un aveugle hafard ?

Helas ! n'as-tu point eu d'égard

Pour les Amants fidelles ?

Non ;



Non, non, je tâche envain à flater mes en-  
nuis,

Par l'état où tu me reduis  
Je reconnois déjà l'effet de tes caprices,  
Et n'exerces-tu pas toujours  
Tes plus cruelles injustices  
Sur les plus fidelles amours?

SCÈNE QUATRIÈME.

PELÉE, DORIS.

DORIS.

Où je me trompe, ou c'est vostre tendresse  
Qui dans ces lieux vous amène avec nous,  
A l'Arrest du Destin vostre cœur s'interesse,  
Mais je crains qu'il ne donne une aimable Déesse  
A quelque Dieu plustost qu'à vous.

PELÉE.

Je ne crains, ny n'espere,  
L'avenir qui m'est préparé  
Sçaura toujours me plaire,  
Et le Destin peut faire  
Ses Arrests à son gré.

DORIS.

Je connoy vôt're flame,  
C'est envain que vous déguifez.

PELÉE.

Plus vous voulez penetrer dans mon ame,  
Plus vous vous abusez.

Cidippe vient je vous laisse avec elle.

SCÈ-

## SCENE CINQUIÈME.

DORIS, CIDIPPE.

DORIS.

Vous m'aviez fait un recit trop fidelle,  
 Ils s'aiment en secret, mes feux sont méprifez.  
 J'ay crû que l'on m'aimoit, j'ay pris des espe-  
 rances

Sur de trop foibles apparences;  
 Ciel! quelle honte pour mon cœur  
 D'estre tombé dans une erreur si vaine!  
 Et quelle peine  
 De renoncer à cette douce erreur!

CIDIPPE.

C'est quelquefois un avantage  
 D'ignorer de l'Amour les biens les plus char-  
 mans;

Quand il faut que l'on se dégage,  
 Heureux qui n'a jamais senty que des tourmens!

Vôtre douleur feroit bien plus cruelle,  
 Si Pelée eût long-temps vécu sous vôtre loy,  
 Et qu'il vinst à manquer de foy.

DORIS.

Ah! que ne m'est-il infidelle!  
 Il auroit soupiré pour moy.

CIDIPPE.

Vôtre amour malheureux cherche trop à se  
 plaindre,  
 Cessez d'entretenir d'inutiles douleurs.

DORIS.

D O R I S.

Je suivray vos conseils, ma fiame va s'éteindre,  
Je ne songeray plus qu'à vanger mes malheurs.

C I D I P P E.

L'Amour que l'on offense  
Ne devroit décourir  
Qu'à la paisible indifferance,  
L'ardeur de la vengence  
Est un nouveau mal à souffrir.

D O R I S.

Sans ce triste secours je ne me puis guerir.  
J'abandonnois mon cœur à sa foiblesse extrême,  
Et les yeux d'un Ingrat en étoient les témoins  
Que ne m'apprenoit-il quel est l'objet qu'il  
aime?  
Pour me desabuser il n'en faloit pas moins;  
Ah! je le puniray des soins  
Que je prenois à me tromper moy-mesme.

C I D I P P E.

N'écoutez point l'amour jaloux,  
Il n'inspire jamais de transports legitimes,  
N'écoutez point l'amour jaloux,  
Il invente des crimes  
Pour en charger l'objet de son courroux.

D O R I S.

Une douleur pressante  
A toujourns droit de se vanger,  
La cause de nos maux ne peut estre innocente,  
Tous les secours que la fureur presente  
Sont permis pour se soulager.

S C E.

## SCENE SIXIÈME.

NEPTUNE, DORIS, *Suite de Neptune.*

NEPTUNE.

Qu'on ne me fuive plus, allez, que l'on m'at-  
tende,

Je veux que sans témoins cét Oracle se rende.

## SCENE SEPTIÈME.

NEPTUNE.

Cédez pour quelque temps, importune Gran-  
deur,

Cédez au tendre amour qui regne dans mon  
cœur.

Moy que les vastes Mers reconnoissent pour  
Maistre

Je viens en tremblant reconnoître

Un plus grand pouvoir dans ces lieux,

L'Amour qui m'y réduit sçait abaisser les  
Dieux,

Sa force contre nous affecte de paroistre.

Cédez pour quelque temps, importune Gran-  
deur,

Cédez au tendre amour qui regne dans mon  
cœur.

SCE-

## SCÈNE HUITIÈME.

NEPTUNE, MINISTRES  
DU DESTIN.

UNDES MINISTRES.

Dieu de la Mer, quel sujet vous amene?

NEPTUNE.

Mon amour pour Thetis cause toute ma peine,

Jupiter vient troubter mes feux,  
Prononcez qui de nous verra remplir ses vœux.

UNDES MINISTRES.

Destin, un grand Dieu demande  
Quel succès tu veux qu'il attende,  
Dans tes Secrets il cherche à pénétrer,  
Daigheras-tu les déclarer?

*Le Ministre est saisi tout à coup d'une espece d'entousiasme, & il continue,*

Qu'un respect plein d'épouvante  
Fasse tout trembler,

L'Avenir va se reveler.

Que tout l'Univers ressent  
Un respect plein d'épouvante,  
Le Destin est prest à parler.

CHOEUR.

Qu'un respect plein d'épouvante  
Fasse tout trembler,

L'Avenir va se reveler.

Que tout l'Univers ressent

Un

Un respect plein d'épouvante,  
Le Destin est prest à parler.

*On entend une voix qui sort du fond du Temple.*

## O R A C L E

Ecoutez, Dieu de l'Onde,  
Tout ce que le Destin permet qu'on vous ré-  
ponde ;

L'Epoux de la belle Thetis  
Doit estre un jour moins grand, moins puissant  
que son Fils ;

Tout le reste est caché dans une nuit profonde.

## N E P T U N E.

Ah ! quel Oracle je reçois !  
Quel Arrest menaçant ! quelle funeste loy !

*Fin du Troisième Acte.*



ACTE

## ACTE QUATRIÈME.

*Le Theatre represente un lieu desert  
au bord de la Mer.*

## SCENE PREMIÈRE.

JUPITER, DORIS.

JUPITER.

**D**ans quel étonnement vostre discours me  
jette?

Thetis pourroit brusler d'une flame secrette!  
Je n'estois point aimé, mais je croyois dumoins  
Que la seule froideur fit rejeter mes soins.

DORIS.

Lors qu'on ne peut toucher les Belles,  
On en accuse leur froideur,  
Mais ce qui fait tant de Cruelles  
C'est bien souvent quelque secrette ardeur.

JUPITER.

Et quel Amant a scû luy plaire?  
Il est vray qu'avant moy Neptune a soupiré;  
Est-ce luy qu'elle me préfere?

DORIS.

Non, un simple Mortel, Pelée est adoré.  
Je viens de voir encor ces deux Amans ensem-  
ble,  
Ils se cherchent par tout, & se trouvent tou-  
jours.

JUPI-

J U P I T E R.

Quoy? lorsque sous mes Loix il n'est rien qui  
ne tremble,  
Un Mortel oseroit traverser mes Amours?

D O R I S.

Thetis vient en ces lieux, & vous pouvez vous  
même  
Vous éclaircir dans cét instant.

## S C E N E S E C O N D E.

J U P I T E R, T H E T I S.

J U P I T E R.

Déesse, expliquez-vous sur le sort qui m'at-  
tend.

Jupiter ne veut point que sa grandeur suprême  
Luy fasse auprès de vous un mérite éclatant,  
Il ne veut s'en servir qu'à prouver qu'il vous  
aime

En vous la soumettant.

T H E T I S.

Neptune ainsi que vous prétend à ma tendresse,  
Il est le Dieu des Mers, j'en suis une Déesse,  
Je dois redouter son courroux,  
Il ne m'est pas permis de choisir entre vous.

J U P I T E R.

Tant d'égards, tant de prévoyance  
Sont des effets d'indifférence,  
Ces timides ménagemens  
Ne sont pas faits pour les Amans.

T H E-



THETIS.

Vous sçavez quelle est ma fortune,  
Le Destin m'a soumise au Maître de la Mer.

JUPITER.

Vous craindriez moins Neptune  
Si vous aimiez Jupiter.

Mais je voy trop que vous feignez de craindre,  
Vous avez d'autres soins que vous n'expliquez  
pas.

THETIS.

Non, c'est Neptune seul qui fait mon emba-  
ras,

Rien ne peut m'obliger à feindre.

Mais que nous veut Protée ? il le faut écouter.

SCÈNE TROISIÈME.

JUPITER, THETIS, PROTE'E.

*PROTE'E à Jupiter.*

Neptune m'a chargé de venir vous apprendre  
Qu'à l'Hymen de Thetis il cesse de préte-  
dre,

Qu'il n'a plus le dessein de vous la disputer.

JUPITER.

Quel bonheur imprévû vient icy me surpren-  
dre?

Ah ! ma reconnoissance aura soin d'éclater,  
Dis-luy qu'il en doit tout attendre.

SCE-

## SCENE QUATRIÈME.

JUPITER, THETIS.

JUPITER.

Rien n'est donc plus contraire au succès de mes vœux,

Vous m'opposiez un obstacle qui cesse.  
Mais que vois-je, Thetis? quelle sombre tristesse

Dans le moment que tout cède à mes feux?  
Que m'annoncent, hélas! ce trouble, ce silence,

Et cet air interdit?

Ah! j'ay de mon malheur l'entiere connoissance,

Ingrate, vous aimez, on me l'avoit bien dit.

THETIS.

Que vous a-t'on pû dire?

JUPITER.

Que Pelée en secret....

THETIS.

Non, ne le croyez pas,  
Je n'aime point Peléc, & si son cœur soupire,  
C'est pour d'autres appas,  
Non, ne le croyez pas.

JUPITER.

Je voy que vous estes coupable,  
Vous vous justifiez d'un air trop empressé.  
Vostre cœur s'est donc abaissé

Aux

TRAGÉDIE.

49

Aux vœux d'un Mortel méprisable?  
 Lorsque je soupirois pour vous  
 Je rendois seulement son triomphe plus doux;  
 Sous une trompeuse apparence  
 Vous imposiez à cet amour fatal  
 Qui tenoit Jupiter sous vostre obeissance;  
 Non, je n'auray pas trop de toute ma puissance,  
 Pour punir à mon gré mon odieux Rival.

T H E T I S.

Ciel! que viens-je d'entendre?  
 Est-ce là cet Amour si soumis & si tendre?

J U P I T E R.

Par de cruels mépris vous osez m'irriter,  
 Et vous avez recours à mon amour extrême  
 Quand ma fureur est presté d'éclater?  
 Tremblez, c'est cet Amour luy-mesme  
 Que vous avez à redouter.

SCENE CINQUIÈME.

T H E T I S.

Quelle horreur m'environne, & quel effroy  
 me glace! (yeux!  
 Quels abismes de maux s'ouvrent devant mes  
 Helas! c'est mon Amant que Jupiter menace,  
 Quels traits peut nous lancer le souverain des  
 Dieux?

Ah! je le voy déjà, je le voy qui prépare  
 Ses plus terribles coups.

Trop funestes appas, pourquoy m'attirez-  
 vous, (barré,  
 Sous le doux nom d'amour, cette haine bar-  
 Et cet implacable couroux?

C

SCE-

UX

THETIS & PELE'E,  
SCENE SIXIÈME.

THETIS, PELE'E.

THETIS.

Ah! Pelée, apprenez tous les malheurs ensemble,

Jupiter sçait enfin nos secrettes amours.

Vous diray-je encor plus? Ciel! je fremis, je

Jupiter menace vos jours. (tremble.

Quoy? de vostre peril la funeste nouvelle

Ne vous inspire pas d'effroy?

PELE'E.

Jupiter en fureur ne peut rien contre moy,

Vous estes immortelle.

THETIS.

Si vous ne craignez pas pour vous,

Craignez du moins pour une Amante;

Peut-on vous porter des coups

Que mon ame ne ressent?

PELE'E.

Que vòtre tendresse est charmante,

Et que mon trépas sera doux!

L'ennemy qui nous tourmente

Luy-mesme en fera jaloux.

THETIS.

Craignez du moins pour une Amante

Si vous ne craignez pas pour vous.

Quel seroit mon destin? vous cesseriez de  
vivre,

Et moy, je ne pourrois recourir au trépas;

Si je pouvois vous suivre,

Je ne me plaindrois pas.

THE.

T H E T I S & P E L É E.

Helas ! de quelles flames  
Nous perdons les douceurs !

Quel amour enchantoit nos ames !

Quel amour unissoit nos cœurs !

Helas ! de quelles flames

Nous perdons les douceurs !

T H E T I S.

Mais quels bruits pleins d'horreur troublent mes  
sens timides ? (Airs.

Tous les Vens rassemblez fremissent dans les

P E L É E.

Je voy fortir des Enfers

Les cruelles Euménides.

T H E T I S.

Ah ! ç'en est fait je vous pers.

SCÈNE SEPTIÈME.

T H E T I S, P E L É E, L E S T R O I S  
E U M E N I D E S, L E S V E N T S.

*Les Vents arrivent en faisant des especes de tour-  
billons autour de Pelée avec des actions mena-  
çantes.*

U N E E U M E N I D E.

Pelée, il faut aller sur ce Rocher funeste,

Où dans un tourment éternel

Gemit le fameux Criminel

Qui déroba le feu Celeste.

Partez, Vents, & l'emportez

Dans ces lieux si redoutez.

*Les Vents vont pour enlever Pelée.*

C 2

T H E

## THETIS &amp; PELE'E,

T H E T I S.

Accablez-moy plustost des plus affreuses peines,  
Arrestez, Cruels, arrestez.

L E S E U M E N I D E S.

Déesse, vos larmes sont vaines,  
Vos cris ne font point écoutez,  
Les Loix de Jupiter sont des Loix souveraines,  
Il faut suivre ses volontez.

*Les Vents vont encore pour enlever Pelée.*

T H E T I S.

Arrestez, cruels, arrestez.

P E L E ' E à *Thetis.*

Laissez-moy d'un Rival devenir la victime,  
Puisqu'un tendre amour est un crime,  
Quels rigoureux tourmens n'ay-je pas meritez?

U N E E U M E N I D E.

Vents, ne differez plus, obéissez, partez.

*Les Vents enlèvent Pelée.*

## S C E N E H U I T I É M E.

T H E T I S, L E S E U M E N I D E S.

T H E T I S.

Quoy? toute la Nature  
A ce spectacle affreux ne fremit-elle pas?  
Soleil, retourne sur tes pas,  
Plonge-nous pour jamais dans une nuit ob-  
scure;

Dieux Immortels, unissez-vous  
Contre un Tiran qui nous opprime tous.

L E S E U M E N I D E S.

Allons, marchons sur les pas du Coupable,  
Irri-

Irritons nos Serpens , allumons nos Flam-  
beaux ,  
Qu'une vengeance impitoyable  
Invente des tourmens nouveaux.

T H E T I S.

Tournez contre moy seule une implacable rage.  
Si je ne puis mourir ,  
Au moins je puis souffrir.

Tournez contre moy seule une implacable  
rage,  
Il en souffrira d'avantage.

L E S E U M E N I D E S.

Non , n'esperez point tromper  
La fureur qui nous anime,  
Nostre victime  
Ne peut nous échaper.

*Les Eumenides sortent.*

T H E T I S.

Puisque tout m'abandonne en cét estat funeste,  
Tâchons du moins à fléchir par nos pleurs,  
L'Autheur de nos malheurs,  
C'est le seul espoir qui me reste.

*Fin du Quatrième Acte.*

C 3

ACTE

## ACTE CINQUIÈME.

*La Decoration est la mesme que dans  
l'Acte precedent.*

## SCENE PREMIERE.

JUPITER MERCURE.

MERCURE.

**N**'en doutez point, Neptune à sa flame re-  
nonce

Sur l'Oracle qu'icy je vous ay rapporté,  
J'ay voulu du Destin apprendre la réponse  
Par mes avis il l'avoit consulté.

JUPITER.

Quel Oracle cruel ! que je suis agité !  
J'ay puny mon Rival, Thetis ambitieuse  
Auroit pû l'oublier après quelque soupirs ;  
Mais d'un Fils trop puissant la naissance odieuse  
Seroit l'effet de mes desirs.  
Mon trouble est extrême,  
Vous m'entraînez tour à tour,  
Trop charmant Amour,  
Doux attraits du Rang suprême.  
Helas ! faut-il que dans mon cœur,  
Dans le cœur de Jupiter même,  
L'Amour balance la Grandeur ?

MERCURE.

Le cœur de Jupiter n'est fait que pour la Gloire,  
L'Amour n'y peut long-temps disputer la victoi-  
re.

JUPI-



JUPITER.

Non ; il ne la dispute plus,  
C'en est fait, ses nœuds sont rompus.

Pour monter sur ce Trône où le Ciel me re-  
vere,

J'en fis tomber mon Pere,  
Un Fils ambitieux le vangeroit sur moy,  
Je connois les desirs qu'un si beau Rang in-  
spire,

Mon propre exemple doit suffire  
Pour me remplir d'effroy.

Mais quel souvenir me retrace  
Des charmes trop doux & trop chers ?  
Ma Grandeur disparoist, tout son éclat s'efface ;  
Faudra-t'il succomber & rentrer dans mes fers ?

SCÈNE SECONDE.

JUPITER, MERCURE, THETIS.

THETIS.

Voyez de mes douleurs toute la violence,  
Voyez, Maître des Dieux, quelle est vostre  
vengeance.

Si mes tourments estoient moins rigoureux,  
J'aurois moins d'esperance  
De toucher un cœur genereux.

Vous-mesme vous devez approuver ma con-  
stance,

N'aurez-vous de l'amour éprouvé la puissance,  
Que pour rendre à jamais deux amants malheu-  
reux ?

C 4

SCE-

## SCENE TROISIÈME.

JUPITER, MERCURE,  
THETIS, DORIS.

DORIS à Jupiter.

Un juste repentir m'agite & me tourmente,  
J'ay troubé deux Amans dans leur flame inno-  
cente,  
J'ay poussé vostre bras, & j'ay conduit vos traits;  
Que ne puis-je du moins par ma douleur pres-  
fante

Reparer les maux que j'ay faits?

THETIS à Jupiter.

En vain vostre rigueur accable  
L'Amant dont je receus la foy,  
Vous me le rendez plus aimable  
Par tout ce qu'il souffre pour moy.

THETIS & DORIS.

Que vostre haine cesse,  
Laissez-vous émouvoir.

MERCURE.

La Gloire vous en presse.

THETIS.

L'Amour même, l'Amour vous en fait un  
devoir.

THETIS, DORIS, MERCURE.

Que vostre haine cesse,  
Laissez-vous émouvoir.  
La Gloire vous en presse.

L'Amour même, l'Amour vous en fait un  
devoir.

JUPI-

JUPITER.

Vents, partez, & que la Déesse  
Revoye en ce moment l'objet de sa tendresse.

*Doris sort.*

THETIS.

Ah! quel genereux retour!  
Quel bon-heur pour mon amour!

MERCURE & THETIS.

Les grands Dieux quelquefois écoutent leur  
colere,  
Mais la bonté peut encor plus sur eux,  
Il n'ont rien dans leur sort qui doive plus leur  
plaire,  
Que le pouvoir de contenter nos vœux.

SCENE QUATRIÈME.

JUPITER, MERCURE, THETIS,  
PELÉ'E *ramené par les Vents.*

PELÉ'E à Thetis.

Dois-je en croire mes yeux? Ô Ciel! est-il  
possible?

Belle Thetis, je vous revoy!

THETIS.

Le Souverain des Dieux daigne vous rendre à  
moy,

Mes larmes l'ont trouvé sensible.

THETIS & PELÉ'E.

Que nos cœurs unis à jamais  
Sentent par leur bon-heur le prix de ses bien-  
faits.

C 5

JUPI-

Vostre amour est content, un doux succès le  
flate,

Mais il faut que ma gloire en ce beau jour éclate,  
Je veux que votre Hymen se celebre à mes yeux,

Je veux que ce lieu s'embellisse,

Et qu'une feste y réunisse

Les Dieux les plus puissans de la Terre & des  
Cieux.

*Le Theatre change & represente l'appareil du  
Festin des Noces de Thetis & de Pelée. Les Dieux  
Celestes sont placez de tous costez sur des Nuages,  
& les Dieux Terrestres sont en bas.*

## SCENE CINQUIÈME.

JUPITER, THETIS, PELE'E,  
*Troupe de Dieux Celestes, Troupe de Dieux Ter-  
restres.*

JUPITER.

Ecoutez-moy, Troupe Immortelle.

Quand l'Amour à Thetis me fit rendre des soins,  
Une flame si belle

Eut tous les Mortels pour témoins.

Mais j'ay sacrifié mon amour à ma gloire,

Je cede à mon Rival ce que j'aime le mieux,

Je veux avoir tous les Dieux

Pour témoins de ma Victoire.

DIEUX DU CIEL.

Celebrons tous par des Concerts charmans

Du Souverain des Dieux le triomphe suprême.

DIEUX DE LA TERRE.

Celebrons le bonheur extrême

De deux parfaits Amans.

DIEUX

DIEUX DU CIEL.

Quels honneurs Jupiter ne doit-il pas attendre?

DIEUX DE LA TERRE.

Que ces heureux Amans font charmez en ce jour!

DIEUX DU CIEL.

Qu'il est beau de vaincre l'Amour!

DIEUX DE LA TERRE.

Qu'il est doux de s'y rendre!

DIEUX DU CIEL & DE LA TERRE.

Celebrons tous par des Concerts charmans  
Du Souverain des Dieux le triomphe suprême,  
Celebrons le bonheur extrême  
De deux parfaits Amans.

*Les Dieux Terrestres se partagent en trois Quadrilles qui font des Danses accompagnées de Recits. La premiere Quadrille est celle de Vertumne & de Flore, suivis de Bergers & de Bergeres. La seconde est celle de Pan & de Palés, avec les Faunes & les Silvains. La troisiéme est celle de Bacchus & de ses Ménades.*

RECIT DE FLORE.

Tous vos vœux font satisfaits,  
Amans, ne changez jamais.

Une flame contente

N'en doit pas estre moins ardente,  
L'Amour ne vous rend pas heureux  
Pour vous rendre moins amoureux.

Que toujourns les Zephirs & Flore

Vous trouvent à leur retour

Plus charmez encore

D'un mutuel amour.

R E-

60 THETIS & PELE'E, TRAG.

RECIT DE PAN & DE PALE'S.

Belle Thetis, que vôtre choix  
Sera célébré dans nos bois !

Vous avez d'un Mortel recompensé la flame  
L'éclat le plus brillant n'a point touché vôtre  
ame.

Belle Thetis, que vôtre choix  
Sera célébré dans nos bois !

C'est ainsi que l'Amour nous guide & nous in-  
spire,

De la fiere Grandeur nous ignorons l'empire.

Belle Thetis, que vôtre choix  
Sera célébré dans nos bois !

RECIT DE BACCHUS.

Mélon's nostre douce folie

Aux transports de ces cœurs si contents de leur  
fort ;

Bacchus avec l'Amour est aisément d'accord.

Heureuse une ame remplie

De mes aimables fureurs,

Ou de ses tendres langueurs !

C'est par nous qu'on peut se défaire

D'une raison triste & severe,

Les bien-faits des autres Dieux

Ne sont pas si precieux.

CHOEUR DE TOUS LES DIEUX.

Vivez heureux, tendres Amans,

Vivez, vivez, heureux, oubliez vos tourmens.

Un beau nœud vous unit, jouïffez de ses charmes.

Vous les avez payez par toutes vos allarmes.

Du sort des plus grands Dieux ne soyez point  
jaloux,

Ils ont peu de plaisirs s'ils n'aiment comme vous.

*Fin du Cinquième & dernier Acte.*

re

n-

ur

is.

es.

nt

is.







[Blank paper label on the right edge of the book cover]

[Small decorative label with a diamond pattern on the right edge of the book cover]